

L'OEUVRE DE LA SEMAINE

Lodovico CIGOLI
(1559 - 1613)

Études pour Narcisse à la fontaine

Non daté
encre brune, lavis brun, sanguine
28,6 cm x 39,7 cm

Musée du Louvre
département des arts graphiques

Mots-clés et éléments d'analyse

Usages : ce que nous considérons aujourd'hui comme une oeuvre n'était pour l'auteur qu'une sorte de brouillon, en attestent les taches et maculations parsemées et ses utilisations successives pour des études et recherches, des reprises du même thème, avec des variations de posture ou d'outil. Le dessin, quoique considéré comme une technique indispensable et exigeante, sera longtemps compris comme une étape préalable à l'oeuvre (peinture, sculpture, architecture). Il ne gagne son autonomie comme oeuvre qu'au XIX^{ème} siècle, même si de nombreux amateurs de dessins les collectionnent depuis le XV^{ème} au moins.

Formes : Le support est occupé par au moins six ensembles étrangers l'un à l'autre de façons diverses : soit en une sorte de palimpseste superposé, soit une juxtaposition sans lien. On voit clairement comment la figure majeure, un homme robuste et musclé et assez abouti, est ensuite devenu accessoire, son épaule se muant en rocher pour la mise en place du personnage de Narcisse. Certaines formes sont très déliées, d'autres plus lentement élaborées avec des repentirs, des traits épaissis. Ce dessin est parfois exposé à la verticale, recto ou verso.

Techniques : Les outils, techniques, médium divers utilisés ici montrent également l'hétérogénéité de cet ensemble de dessins : plume, pinceau, sanguine, encre brune. Certains utilisés rapidement et d'une seule façon ; d'autres, comme la sanguine, résultent de plusieurs gestes : hachures pour ombrer, estompage, coloration légère ou appuyée.

Significations : outre cette fonction d'étude qui lui donne sens, on peut relever les figurations dans plusieurs groupes représentant Narcisse en train d'admirer son reflet dans l'onde, dont il tombera éperdument amoureux. Cet épisode mythologique bien connu sert, depuis Alberti, de paradigme à l'invention de la peinture. Dans le groupe en haut à gauche, son reflet est féminisé, comme certaines versions du mythe le relatent.